

ENTREPRENEURIAT FEMININ : UN MOYEN EFFICACE D'ERADIQUER LA PAUVRETE. ETUDE QUALITATIVE AUPRES DES FEMMES ENTREPRENEURES DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Par

Freddy ASSANI RADJABU
Patrick TSAKALA MUSAMU
Jean Baptiste N'SANZALA LUYINDULADIO
François TEKILASAYA KAVUNZU

Doctorants à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Kinshasa

RÉSUMÉ

L'entrepreneuriat constitue une source de création d'emplois mais aussi un moteur de développement économique (DE) majeur de notre société. Pour cette raison, la présence des femmes en affaires est devenue une préoccupation des politiques publiques (PP) en République Démocratique du Congo. L'entrepreneuriat féminin (EF) apporte sans cesse la convoitise à tous les niveaux et à des différents degrés d'intérêts du moment où il est toujours perçu comme générateur de solutions alternatives aux innombrables difficultés d'ordre économique, social ou autre. De ce fait, Les femmes rencontrent plus de difficultés que les hommes lors de la création de leurs entreprises. Les femmes subissent des traitements différenciés que les hommes et font face à de nombreux obstacles et l'accès au financement reste sans doute le plus grand obstacle pour les femmes entrepreneures. En plus de ces problèmes de financement, les femmes font face à des barrières personnelles pour devenir entrepreneures. Étant responsables principales des enfants, de la maison et d'autres membres de la famille, peu d'entre elles parviennent à consacrer le temps nécessaire, la volonté et l'énergie à leurs affaires. A l'issue d'une enquête menée, l'approche statistique a servi de guide pour appréhender le problème. Les résultats conquis de nos analyses montrent que le manque d'emploi salarié, le niveau de vie élevé, l'accès facile aux soins de santé, l'autonomie et l'épanouissement en tant que femme, l'habilité de prendre en charge les études des enfants, l'insuffisance du revenu d'époux, mise en pratique des connaissances acquises, la capacité de subvenir aux besoins de la famille motivent la femme Kinois à se lancer dans la carrière entrepreneuriale. Et parmi elles la majorité n'ont aucune éducation de base. En outre, la création d'emploi via l'entrepreneurial féminin, l'amélioration d'accès aux sources de financement, le développement des infrastructures socio-économiques de base, et entre autres le développement de la capacité des femmes à entreprendre des activités génératrices de revenus, sont les facteurs qui contribuent à la baisse de la pauvreté et cela a un impact sur l'amélioration de conditions de vie de la population.

L'objectif de cet article est d'analyser les opportunités et les contraintes de l'entrepreneuriat féminin en RDC à partir des données primaires collectées auprès des femmes entrepreneures de la ville de Kinshasa.

Mots clés : *Entrepreneuriat, pauvreté, entrepreneur, femme*

Classification JEL: *L2, I3, L26, J16*

ABSTRACT

Entrepreneurship constitutes a source of job creation but also a major engine of economic development (ED) in our society. For this reason, the presence of women in business has become a concern for public policies (PP) in the Democratic Republic of Congo. Women's entrepreneurship (FE) constantly attracts attention at all levels and at different levels of interest as it is always seen as generating alternative solutions to countless economic, social or other difficulties. As a result, women encounter more difficulties than men when creating their businesses. Women are treated differently than men and face many obstacles, and access to financing undoubtedly remains the biggest obstacle for women entrepreneurs. In addition to these financing problems, women face personal barriers to becoming entrepreneurs. Being primarily responsible for children, the house and other family members, few of them manage to devote the necessary time, will and energy to their affairs. Following a survey, the statistical approach served as a guide to understanding the problem. The conquered results of our analyzes show that the lack of salaried employment, the high standard of living, easy access to health care, autonomy and development as a woman, the ability to take care of children's studies, the insufficiency of the spouse's income, putting into practice the knowledge acquired, the ability to provide for the needs of the family motivate the Kinshasa woman to embark on an entrepreneurial career. And among them the majority have no basic education. In addition, job creation through female entrepreneurship, improved access to sources of financing, development of basic social-economic infrastructure, and among other things, the development of the capacity of women to undertake generating activities of income, are the factors which contribute to the reduction of poverty and this has an impact on the improvement of the living conditions of the population.

The objective of this article is to analyze the opportunities and constraints of female entrepreneurship in the DRC based on primary data collected from female entrepreneurs in the city of Kinshasa.

Keywords: *Entrepreneurship, poverty, entrepreneur, woman*

1. INTRODUCTION

L'entrepreneuriat a toujours occupé une place de choix dans la littérature en raison de son importance pour le développement et le renouvellement du tissu économique¹. Le développement économique de chaque pays passe inéluctablement par l'intégration de la femme entant qu'artisan économique à part entière. De ce fait, il est parfaitement admis que l'entrepreneuriat est vecteur fondamental (VF) de l'économie. Il est donc considéré comme un catalyseur influent de la croissance et du développement économique et social (DES) dans de nombreux pays. L'activité entrepreneuriale (AE) est considérée comme un instrument de motivation des jeunes entrepreneurs (JE)² qu'ils soient hommes ou femmes et un vecteur de la création de richesse, d'emploi et l'innovation.

Cependant, l'activité entrepreneuriale (AE), domaine jadis réservé aux seuls hommes, a connu des changements spectaculaires (CS) à partir de la fin des années 1980 dont l'une des changements spectaculaires (CS) est la montée des femmes entrepreneures (FE). Les femmes entrepreneures (FE) sont reconnues aujourd'hui comme une force économique indéniable sur le plan international, même si la place qui leur est réservée dans la société varie d'un pays à un autre. Globalement, ces femmes rencontrent plusieurs contraintes économiques, juridiques et socioculturelles qui les entravent de se lancer dans la carrière entrepreneuriale³.

En effet, les microentreprises féminines permettent ainsi d'amortir les conséquences de la crise et de lutter contre la pauvreté. A défaillance financière s'ajouté le manque de niveau d'éducation et de formation professionnelle des femmes (FPF) qui de ce fait les écartent du processus de développement. Milaine R., quant à lui considère que dans un pays où le taux de chômage est à la hausse, la plupart des femmes n'ont pas d'autre alternative que de créer une microentreprise pour subvenir aux exigences de leur famille c'est-à-dire à s'orienter vers la promotion des activités génératrice des revenus (AGR) qui se désigne par la création d'une microentreprise ou d'une petite entreprise.

De ce fait, la RDC ne déroge pas à cette évidence détaillée ci-haut. Ainsi donc, au cours de ces dernières années, la place de la femme dans l'économie nationale (EN) a connu une évolution considérable. Par ailleurs, la femme

¹ Fayolle, A. *Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre*, édition, Dunod, Paris, 2004, p.16.

² Kamel, B. *Female entrepreneurship as a factor in reducing gender inequalities in Algeria : issues and perspectives* » International conference on the emergence of women in the world of entrepreneurship in Algeria : opportunities constraints and perspectives, édition. Hilton Hotel, Algiers, 2008, p.18.

³ Leger, J et al. *French-speaking perspectives on women entrepreneurs : beyond comparative approaches, towards a comprehensive approach*, in *Revue de l'Entrepreneuriat*, n°3, vol 2, 2015, p.31

congolaise travaille actuellement dans la plupart des domaines de la vie économique et sociale « magistrature, enseignement, médecine, etc. ». Plusieurs revues de littérature relèvent que les entrepreneures femmes se comportent différemment des hommes et que plusieurs éléments propres aux femmes déterminent leur succès ou l'échec. L'implication est que les femmes entrent dans les affaires pour des raisons différentes que les entrepreneurs hommes et que leurs traits de personnalité, les forces et faiblesses en tant qu'entrepreneures sont différentes. Actuellement, il n'est plus à montrer que la femme joue un rôle très important dans sa société. La femme entrepreneure, à travers son entreprise, les emplois créés, la valeur ajoutée engendrée à une influence grandissante sur l'économie de son pays.

La question de base de cette recherche se formule de la manière suivante : « Quels sont les facteurs qui motivent les femmes Kinois à s'orienter vers l'entrepreneuriat ? ». De cette question centrale découle la question spécifique ci-après : « Quels sont les facteurs qui contribuent à la réduction de la pauvreté des ménages Kinois ? ». Dans la première partie, nous parlons l'entrepreneuriat féminin et sources de motivation, dans une deuxième partie, la revue de littérature, la troisième partie la méthodologie et enfin la quatrième partie l'analyse de données.

I. ENTREPRENEURIAT FEMININ ET SOURCES DE MOTIVATION

Actuellement, il n'est plus à montrer que la femme joue un rôle très important dans sa société. La femme entrepreneure, à travers son entreprise, les emplois créés, la valeur ajoutée engendrée à une influence grandissante sur l'économie de son pays.

I.1. Entrepreneuriat féminin

L'entrepreneuriat féminin représente enfin de comptes les activités des femmes qui se prennent en charge, qui s'organisent pour créer des activités économiques rentables dans les secteurs formel ou informel.

I.1.1. Définition

Trouver la définition de la femme entrepreneure dans le contexte africain n'est pas une chose facile étant donné qu'il existe peu de publications scientifiques portant nettement sur les entrepreneures de cet espace. De ce fait, cela pourrait s'expliquer donc par le fait que les femmes ont longtemps travaillé dans l'insensible. Ainsi, les recherches récentes affirment que l'entrepreneuriat des femmes en Afrique se manifeste surtout dans le secteur non structuré d'où l'absence d'organisation des entrepreneures (OE) au sein de structures appropriées (SA) et reconnues qui permettraient d'avoir des informations entières et fiables à leur sujet.

Ainsi donc, en nous référant aux études qui sont réalisées dans la plupart des pays du Nord⁴, nous avons donc pu deviner que le concept a connu plusieurs définitions :

Ainsi, en nous référant aux études réalisées dans la plupart des pays du Nord, nous avons pu deviner que le concept a connu plusieurs définitions :

- Filion définit une femme entrepreneure comme étant toute personne qui prend des risques financiers (RF) pour créer ou acquérir une entreprise et qui organise de manière innovante et créatrice en développant de nouveaux produits et en conquérant de nouveaux marchés (NM) ;
- Pour Bouzekraoui (2014), l'entrepreneure est donc cette femme qui recherche l'autonomie financière, l'épanouissement personnel et la maîtrise de son existence grâce au lancement et à la gestion de sa propre entreprise ;
- Quant à Lavoie (1988) l'entrepreneure est cette femme qui, seule ou avec un ou des partenaires, a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui en assume les responsabilités financières (RF), administratives et sociales et qui participe efficacement à sa gestion courante.

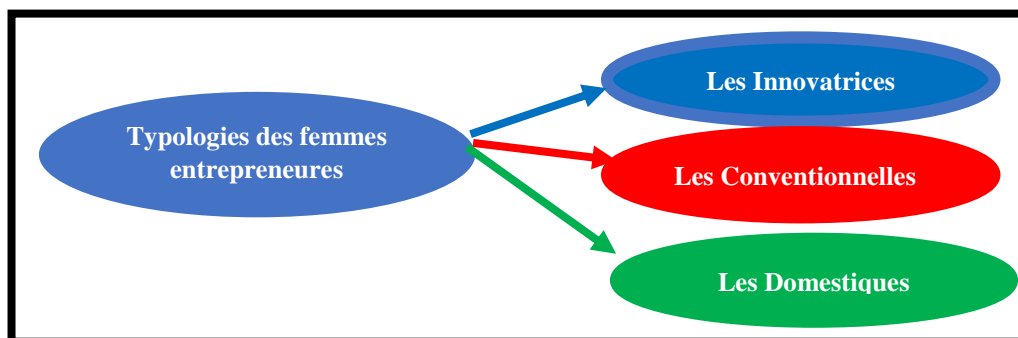
Eu égard de ces dernières explications nous retenons, dans le présent article, comme entrepreneure, la femme qui seule a créé et gère en dehors de son ménage une entreprise.

1.1.2. Catégories de femmes entrepreneures

Il s'agit donc des femmes innovatrices, conventionnelles et domestiques. Les femmes innovatrices sont donc des femmes ambitieuses qui saisissent des opportunités en dehors de leurs domaines d'expérience. Les domestiques sont donc des femmes dont la motivation principale est le besoin de flexibilité en cohérence avec l'exercice des responsabilités. De ce fait, les conventionnelles quant à elles créent une entreprise dans le but de compléter un revenu familial insuffisant. Elles sélectionnent souvent des secteurs dans le prolongement de leur rôle traditionnel dans le contexte familial. Pour elles, le travail est un thème central, plus important que le fait d'assumer le rôle traditionnel des femmes.

⁴ Louise, S. and Sergine, H., « Female entrepreneurship and dynamism », in Rapport de travail, Québec, 2003, p.6.

Figure 1. Catégories de femmes entrepreneures



Source : Auteur, sur base de la théorie d'Akripkan et al, 2016

I.2. Source des motivations

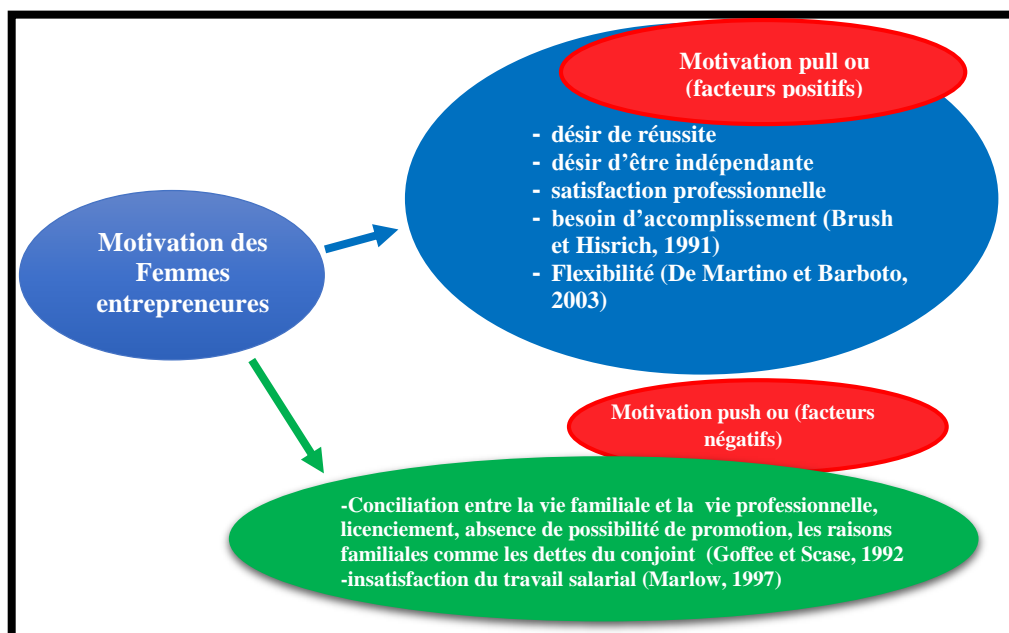
En entrepreneuriat, la littérature distingue généralement deux familles de sources de motivation, à partir desquelles l'entrepreneur (e) peut se lancer dans un processus entrepreneurial :

- le groupe « pull ou facteurs positifs » : il s'agit de la création par opportunité et par choix, ce qui sous-entend le besoin de l'autonomie, l'accomplissement personnel, l'envie de se lancer, de développer un produit ou un service et le désir d'organiser soi-même son travail... ;
- le groupe « push ou facteurs négatifs » : qui poussent les gens vers l'auto-emploi à cause du chômage, du sous-emploi, de l'insatisfaction au travail, du blocage des possibilités et des opportunités. Il s'agit de la création par nécessité, ce qui implique la notion du choix forcé, le licenciement, le chômage, la reprise de l'activité suite au décès d'un conjoint ou d'un père et les raisons familiales comme les dettes du conjoint.

Selon Uhlaner L. et Thurik A., on parle de pull motivations lorsque la création d'entreprise est donc considérée par l'individu comme une source de profit, matérielle ou non, et de « push motivations » lorsque la création découle d'un conflit entre la situation dans laquelle l'individu se trouve et celle qu'il cherche. De façon plus spécifique, Carrier et al. (2006 : 37) distinguent en entrepreneuriat féminin, deux courants de recherches. Le premier groupe s'intéresse aux motivations des femmes elles-mêmes : (Belcourt, 1990 ; Buttner et Moore, 1997 ; Mattis, 2000 ; Orhan et Scott, 2001 ; Lambrecht et al. 2003). Le second groupe tente d'établir des distinctions entre hommes et femmes (Batory et Batory ,1992 ; McGregor et Tweed, 2000 ; Kirkwood, 2003 ; Pikhala et al. 2000). Globalement, les recherches ont identifié quatre sources de motivations : le désir d'autonomie, la motivation économique ou d'ordre financier, la nécessité (chômage/perte d'emploi, manque de perspective d'évolution

professionnelle...), et les motivations liées à la conciliation entre vie familiale et professionnelle.

Figure 2. Sources de motivations des femmes entrepreneures



Source : Auteurs, sur base de la revue

II. REVUE DE LITTÉRATURE

Ce point est consacré à la revue de littérature et, est constitué de deux points. Le premier est consacré à la revue de littérature théorique avec comme objectif d'exposer la littérature entrepreneuriale liée avec cette étude et le deuxième décline la revue de littérature empirique.

Selon Hisrich et Ozturk (1999), la plupart des recherches sur l'entrepreneuriat des femmes a été menée fondamentalement dans les économies développées et marginalement dans les pays en développement, comme le Cameroun⁵. Ainsi donc, plusieurs études ont prouvé qu'offrir aux femmes l'opportunité de créer une affaire aurait donc un impact positif sur la société, en général et sur la famille en particulier⁶. Djodjo et al. encouragent quant à eux que, l'acquisition de revenu permettra à la femme de participer non seulement aux

⁵ Hisrich, R. et Ozturk, S., "Women entrepreneurs in a developing economy", *Journal of Management Development*, 18(2), 1999, pp.114-125.

⁶ Tayeb, M., *International Human Resource Management. A Multinational Company Perspective*, Edition University Press, Oxford, 2005, p.19.

dépenses liées au ménage, mais également à subvenir à ses propres besoins contre quoi les hommes échangent une partie de leur pouvoir de décision⁷.

L'entrepreneuriat féminin constitue un vecteur essentiel de lutte contre la pauvreté. La population des femmes chefs d'entreprises est l'une des populations entrepreneuriales les plus croissantes au monde [Brush et al, 2006]. Selon Yunus M. (2007) l'apport des entreprises féminines est un instrument efficace pour la lutte contre le chômage.

Selon les études sur l'entrepreneuriat féminin, les femmes rencontrent plus de difficultés que les hommes lors de la création de leurs entreprises. Les femmes font face à de nombreuses difficultés comme l'accès au financement, le rôle de la femme dans la société. L'obtention de crédit constitue l'une des difficultés rencontrées par les femmes entrepreneures (Schwartz, 1979, cité par Rachdi, F., Nice, E. D. H. E. C., 2006).

Pour Winn (2005), les femmes font face à des difficultés notamment les difficultés de financement et de soutien de la famille (cité par Simen, S. ; Diouf, I. D., 2013).

Selon l'OCDE (2004, p.7), « le type d'études suivies, le faible statut social, l'emploi du temps et l'accès au financement, [...], constituent des obstacles spécifiques à l'entrepreneuriat féminin. L'OCDE (2004, p.45) souligne également que dans des pays comme le Bangladesh, le Mali ou le Sénégal en raison d'obstacles juridiques et culturels, il est impossible ou du moins très difficile, pour les femmes d'économiser assez pour créer une entreprise ou réinvestir dans la croissance d'une entreprise. En effet, à tout moment, un membre masculin de la famille (mari, frère, beau-frère) est susceptible de confisquer le capital accumulé, tout simplement parce qu'il en a le droit (De Groot, 2001 ; Mayoux, 2001) ».

En comparant les entrepreneures femmes aux hommes, certains auteurs ont choisi de se concentrer sur les éléments qui influencent les préférences de ces entrepreneurs. Slate (2007) relève que pour les entrepreneures femmes les facteurs principaux de motivation semblent être un équilibre entre les exigences professionnelles et privées, la préoccupation de la famille, le désir de flexibilité et l'envie de travailler en étroite collaboration avec les membres de la famille.

Ainsi, Kobeissi (2010) a examiné l'impact de cinq variables liées au genre sur l'activité des entrepreneures femmes dans 44 pays en développement et développés : le fait d'avoir une activité économique, l'autonomisation et le niveau de scolarité, et l'existence de différences de salaires entre hommes et

⁷ Djodjo, G. et al., « Mesure de l'empowerment des femmes : un essai théorique basé sur la typologie entrepreneuriale », in *Revue Repères et Perspectives Economiques*, 2017, p.36.

femmes ont tous des influences positives sur les activités entrepreneuriales⁸. Ainsi, donc d'autres études ont mis l'accent sur les pays en développement en relevant que les femmes participent à la réduction de la pauvreté [Yunus, 2007]⁹. Les femmes ont également un taux élevé de participation dans les milieux ruraux des pays en développement.

Selon l'OCDE (2004), la proportion la plus faible de femmes chefs d'entreprise varie entre 15 et 19%, et la plus forte entre 29 et plus de 35% selon les pays.

Plusieurs recherches soutiennent que les demandes de financement des femmes entrepreneures subissent des traitements différenciés (Hisrich et Brush, 1984 ; Carter et Rosa, 1998 ; Riding et Swift 1990 ; Coleman, 2000), et que les taux de refus sont importants. Et même lorsque les financements sont accordés, c'est avec des conditions moins favorables que les hommes (garanties, montant, durée, taux...). De même, l'étude longitudinale de la firme Thompson, Lightstone et cie (1998) révèle : « [...] que le taux de refus des prêts reste plus élevé pour les entreprises dont les propriétaires sont des femmes (23%) par rapport aux hommes (14 %) [...] ».

Enfin, une étude qualitative récente (Hughes, 2018) menée auprès de 61 femmes entrepreneures révèle que seulement 15,6 % et 19,6 % des répondantes ont indiqué, lors d'un questionnaire préliminaire, que la perte d'un emploi et le manque d'opportunités d'emploi étaient les principales raisons ayant motivé la création d'une entreprise.

III. MÉTHODOLOGIE

Dans le but de vérifier les hypothèses de ce papier, nous avons utilisé deux méthodes et plusieurs techniques qui nous a permis de collecter les informations afin de répondre aux objectifs de l'étude. Dans le cadre de la présente, nous avons recourir à la méthode analytique et descriptive appuyées par les techniques : documentaire et d'enquête par interview.

III.1. Identification de la population cible pour l'étude

Selon Lomaliza J., (2003, p.36.) la population est l'ensemble d'habitants d'un pays, d'une région ou d'une partie donnée du territoire. Nous pouvons aussi dire que la population d'étude est un ensemble de sujets ou d'objets auxquels

⁸ Kobeissi, N., "Gender factors and female entrepreneurship: International evidence and policy implications", *Journal of International Entrepreneurship*, Springer, vol. 8(1), p.1-35, March, 2010, p.9.

⁹ Yunus, M., "The Nobel Peace Prize 2006 Nobel Lecture", *Law and Business Review of the Americas*, 13 (2), 2007, pp.267-275.

s'applique une étude. Pour notre cas, la population cible constitue l'ensemble des PME dirigées par les femmes de la ville de Kinshasa.

III.2. Technique d'échantillonnage et choix de l'échantillon

Selon Hainaut L [1986, p.66] l'échantillonnage est une opération qui consiste à prélever un certain nombre d'éléments « échantillon » dans l'ensemble des éléments à observer ou à traiter « la population ». Dans le cas de cet article, nous avons retenu un échantillon de 171 femmes qui se sont montrées disponibles à répondre à nos questions. Il faut donc signaler que la taille de l'échantillon se justifie d'une part le fait que pour les enquêtes concernant le domaine entrepreneurial, déjà un échantillon de taille retenue est considéré comme le strict minimum (Perrien et al, 1983), d'autre part à cause des contraintes budgétaires et temporelles. Nous confirmons la taille de l'échantillon en se basant sur la formule suivante :

$$n_0 = \frac{z\left(\frac{\alpha}{2}\right)^2 \cdot P \cdot Q \cdot N}{(N-1)\alpha_0^2 + z\left(\frac{\alpha}{2}\right)^2 \cdot P \cdot Q} = \frac{(1,96)^2 \cdot (0,05) \cdot (0,95) \cdot 320}{(320-1) \cdot (0,05)^2 + (1,96)^2 \cdot (0,05) \cdot (0,95)} = 170,83$$

Il n'y a pas une population qui porte des virgules nous arrondissons à 171 PME dirigées par les femmes de la ville de Kinshasa.

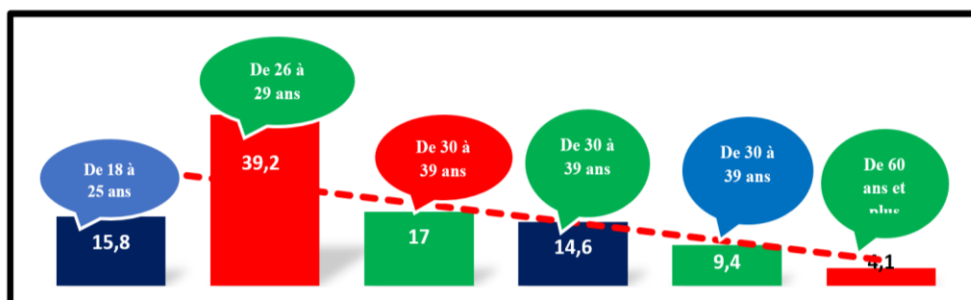
IV. ANALYSE DE DONNÉES

De façon plus générale, le terme « traitement de données » renvoie à tout processus qui convertit des données d'un format a un autre, ce qui devrait s'appeler « conversion de données » ou encore « encodage de données ». Pour l'encodage de données nous avons utilisé le logiciel **SPSS (version 21)**. L'analyse de données est un ensemble de méthodes statistiques appliquées à un jeu de données dans le but d'extraire des informations pertinentes ; cette extraction est appelée fouille de données. L'objectif est de dégager des tendances, du profil, de deviner des comportements ou de trouver des liens, des règles. Par rapport à notre étude, nous allons utiliser l'analyse descriptive. Cette analyse permet de présenter la structure globale de l'échantillon à l'aide les analyses d'ordre supérieur en passant par l'analyse bivariée et l'analyse en composante principale.

IV.1. Résultats par l'analyse univariée

Il s'agit ici d'examiner et de présenter les différentes réponses proposées par les sujets enquêtés aux différentes questions posées. A la fin de notre enquête, après le dépouillement, et avec le traitement des données par le logiciel d'analyse statistique « Statistical package for the social science (SPSS) », les résultats obtenus se présentent ci-après :

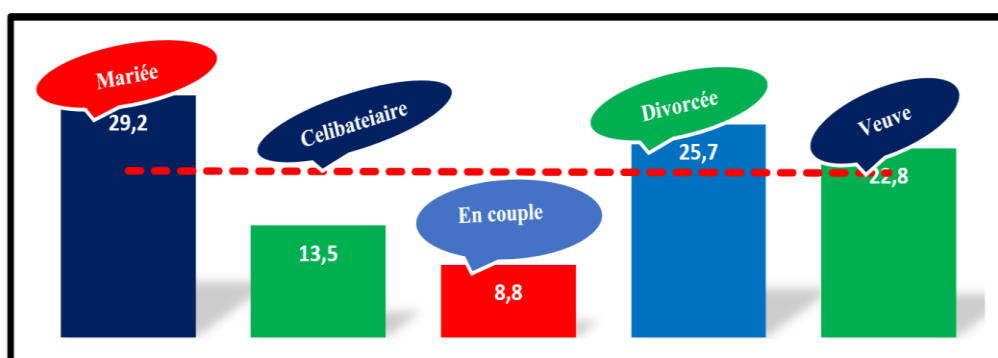
Figure 3. Tranche d'âge de femmes enquêtées



Source : Elaboré par l'auteur sur base des données de notre enquête

Sur les 171 répondantes, après observations et analyse de la figure ci-haut, les résultats montrent que la majorité des femmes enquêtées ont un âge compris entre 26 et 29 ans (soit 39,2 %). Ce qui est normal car l'activité entrepreneuriale s'oriente vers une population jeune.

Figure 4. Etat civil de femmes enquêtées



Source : Elaboré par l'auteur sur base des données de notre enquête

Sur les 171 répondantes, il ressort de la figure ci-haut, la majorité sont des femmes mariées soit 29,2% de l'effectif, c'est-à-dire des maîtresses de maison responsables contre 13% qui sont célibataires.

IV.2. Présentation des résultats par l'analyse bivariée

L'analyse bi variée est faite sur base des tableaux croisés pour vérifier s'il y a un lien entre les variables grâce au test Khi-deux ou le test de contingence sur variables ordinales. Notons que la méthode d'analyse bi variée va établir une relation entre la variable explicative et la variable expliquée. C'est pour cette raison que nous avons fait recours au test de Khi-carré pour évaluer l'existence de cette relation. Dans ce test, il y a deux hypothèses qui sont émises à savoir :

- l'hypothèse nulle (H0), selon laquelle les deux variables sous examen (la variable exogène et la variable endogène) sont indépendantes ;
- l'hypothèse alternative (H1), selon laquelle les deux variables sous examen (la variable explicative et la variable expliquée) sont dépendantes.

Ce test statistique a pour but l'évaluation de la probabilité que l'hypothèse « nulle » soit acceptée ou rejetée. Pour cette étude, nous fixons notre seuil de signification « degré de confiance » à 5%, c'est-à-dire 95% de chance de ne pas se tromper que l'hypothèse « nulle » soit acceptée ou rejetée. Ainsi, si la probabilité liée au khi-carré est inférieure au seuil choisi, c'est-à-dire à 0,05 ou 5%, l'hypothèse alternative serait acceptée et l'hypothèse nulle ne serait rejetée. Dans le cas contraire, c'est l'inverse qui sera fait.

- H0 : il n'existe pas une relation entre les variables, c'est-à-dire que les variables sont indépendantes ;
- H1 : il existe une relation entre les variables, c'est-à-dire que les variables sont dépendantes.

Tableau 1 : Récapitulation des résultats du test de Khi-deux comparé au seuil de 5%

N°	Variables	Soutien du Ministère de la Promotion de la Femme et du Genre					Test de contingence	Décision
		Khi-deux Calculé	Khi-deux de la table	Probabilité associée à khi-deux	Seul retenu 5%	df (degré de liberté)		
1	Obstacles qui entravent l'émergence de l'entrepreneuriat des femmes Kinois	134,36	9,48	0,00	0,05	4	0,66	Significatif
2	Motivation à la création de votre entreprise	Obstacles qui entravent l'émergence de l'entrepreneuriat des femmes Kinois					0,87	Significatif
		540,24	36,41	0,00	0,05	24		
3	Motivation à la création de l'entreprise	Age de la femme					0,85	Significatif
		482,4	43,77	0,00	0,05	30		
4	Motivation à la création de l'entreprise	Soutien du Ministère de la Promotion de la Femme et du Genre					0,66	Significatif
		136,97	12,59	0,00	0,05	6		
5	Motivation à la création de l'entreprise	La meilleure stratégie pour développer l'entrepreneuriat féminin					0,78	Significatif
		281,48	21,02	0,00	0,05	12		
6	Amélioration de vos conditions de vie	Facteurs qui contribuent à la réduction de la pauvreté des ménages Kinois					0,61	Significatif
		104,39	5,99	0,00	0,05	2		

Source : Auteurs sur base de la synthèse de nos résultats sur SPSS

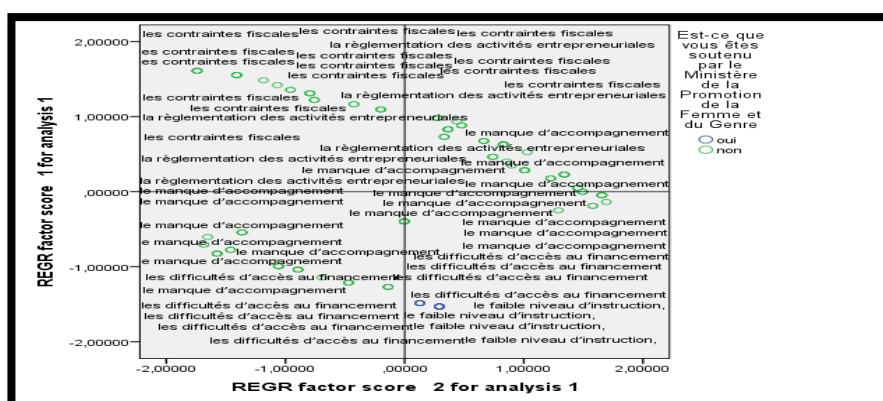
L'analyse bivariée 1 et 2 montrent une relation significative entre les variables, c'est-à-dire que les difficultés à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes (AFE) Kinois sont dits au faible niveau d'instruction, les difficultés d'accès au financement, le manque d'accompagnement, la réglementation des activités entrepreneuriales ainsi que les contraintes fiscales est cela montre l'absence du soutien du Ministère de la

Promotion de la femme et du genre ce qui démotivent les femmes à la création des entreprises ; l'analyse bivariée 3 montre une relation significative entre que l'âge de la femme et la motivation à la création de l'entreprise ; l'analyse bivariée 4 montre une relation significative entre et la motivation à la création de l'entreprise et le soutien du Ministère de la Promotion de la Femme et du Genre ; l'analyse bivariée 5 montre une relation significative entre et la motivation à la création de l'entreprise et la meilleure stratégie pour développer l'entrepreneuriat féminin; l'analyse bivariée 6 montre une relation significative entre les facteurs qui contribuent à la réduction de la pauvreté des ménages Kinois et l'amélioration des conditions de vie des femmes.

IV.3. Nuage des points sur les variables

Un nuage de points est une représentation graphique dans un repère du plan d'une série statistique à deux variables X et Y. Chaque individu i est représenté par un point dont les coordonnées sont les valeurs respectives des variables X et Y prises par l'individu i.

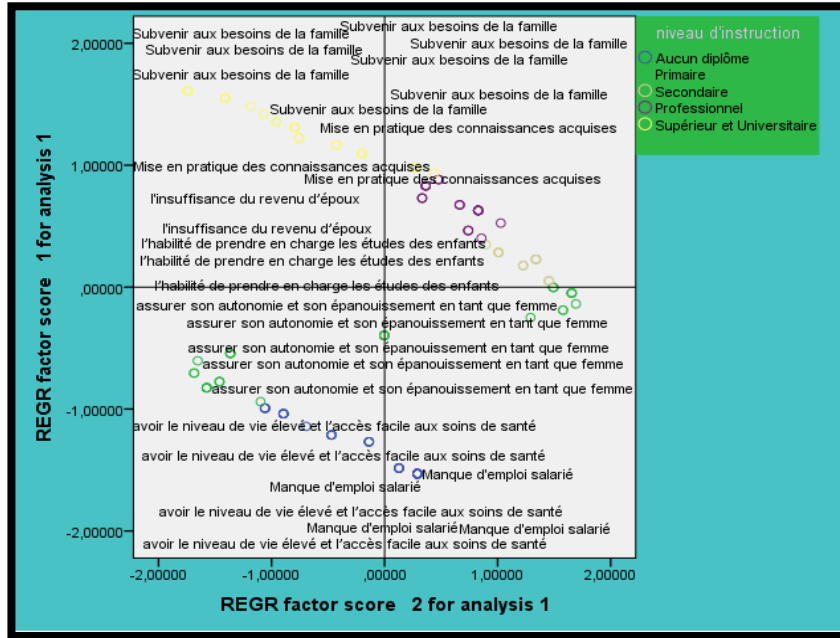
Figure 5. Nuage entre le soutien du ministre de la promotion de la Femme et du genre et les obstacles à l'émergence de la femme



Source : Auteur sur base des données en SPSS

A la lecture de la figure ci-dessus, les points en dessous de zéro montrent la zone négative des nuages et au-dessus de zéro la zone positive. Les résultats ci-haut montrent que les obstacles à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes Kinois sont dits principalement au faible niveau d'instruction, les difficultés d'accès au financement, le manque d'accompagnement, la réglementation des activités entrepreneuriales et cela montre l'absence du Ministère de la promotion de la femme et du genre à soutenir les femmes.

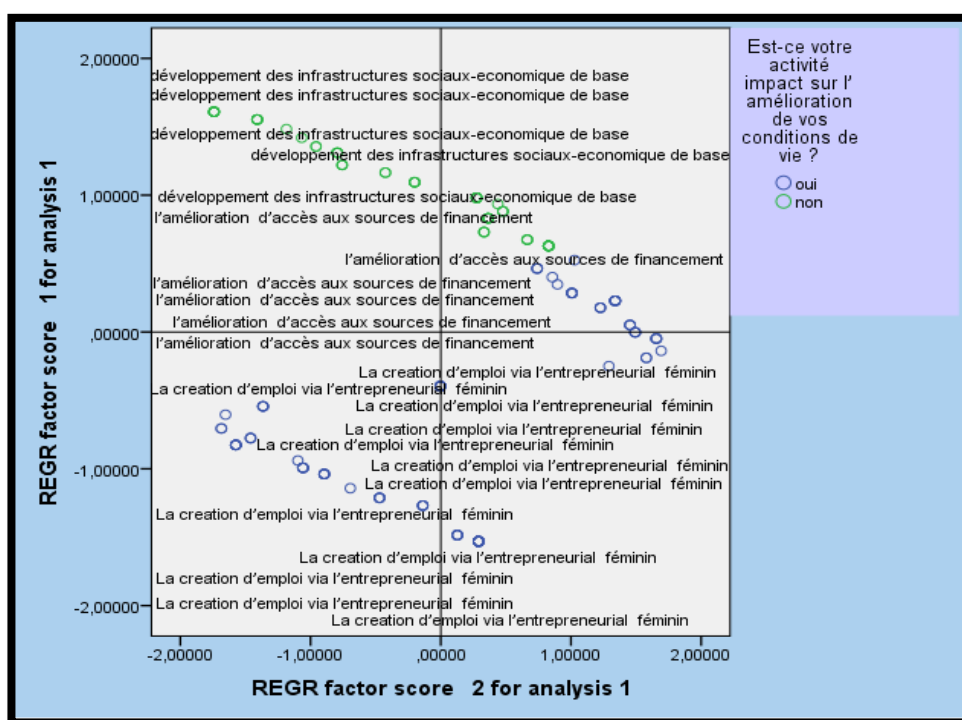
Figure 6. Nuage entre la motivation de la femme Kinoise à se lancer dans la carrière entrepreneuriale et le niveau d'instruction de la femme



Source : Auteurs sur base des données en SPSS

A la lecture de la figure ci-dessus, les points en dessous de zéro montrent la zone négative des nuages et au-dessus de zéro la zone positive. Les résultats ci-haut montrent que le manque d'emploi salariée, assurer son autonomie et son épanouissement en tant que femme, avoir le niveau de vie élevé et l'accès facile aux soins de santé, l'habilité de prendre en charge les études des enfants, l'insuffisance du revenu d'époux, mise en pratique des connaissances acquises, subvenir aux besoins de la famille qui motive la femme Kinoise à se lancer dans la carrière entrepreneuriale et parmi les femmes la majorité n'ont aucune éducation de base.

Figure 7. Nuage entre les facteurs qui contribuent à la réduction de la pauvreté et impact d'activité sur l'amélioration de conditions de vie



Source : Auteur sur base des données en SPSS

A la lecture de la figure ci-dessus, les points en dessous de zéro montrent la zone négative des nuages et au-dessus de zéro la zone positive. Les résultats ci-haut montrent que la création d'emploi via l'entrepreneurial féminin, l'amélioration d'accès aux sources de financement, développement des infrastructures sociaux-économiques de base, développement de la capacité des femmes à entreprendre des activités génératrices de revenus, sont parmi les facteurs qui contribuent à la baisse de la pauvreté et cela a un impact sur l'amélioration de conditions de vie de ménages.

CONCLUSION

L'entrepreneuriat a toujours occupé une place de choix dans la littérature en raison de son importance pour le développement et le renouvellement du tissu économique. Le développement économique de chaque pays passe forcément par l'intégration de la femme en tant qu'artisan économique à part entière. Il est parfaitement admis actuellement que l'entrepreneuriat est un vecteur capital de l'économie. Il est donc considéré comme un catalyseur important de la croissance et du développement économique (DE) et social dans de nombreux pays. L'activité entrepreneuriale est considérée comme un instrument de motivation des jeunes entrepreneurs (JE) qu'ils soient hommes ou femmes et un vecteur de la création de richesse, d'innovation et d'emploi. L'entrepreneuriat féminin constitue un vecteur essentiel de lutte contre la pauvreté. L'objectif étant d'analyser les opportunités et les contraintes de l'entrepreneuriat féminin en RDC à partir des données primaires collectées auprès des femmes entrepreneures de la ville de Kinshasa. A l'issue d'une enquête menée, l'approche statistique a servi de guide pour appréhender le problème.

Les résultats relèvent que le manque d'emploi salarié, le niveau de vie élevé, l'accès facile aux soins de santé, l'autonomie et l'épanouissement en tant que femme, l'habileté de prendre en charge les études des enfants, l'insuffisance du revenu d'époux, mise en pratique des connaissances acquises, la capacité de subvenir aux besoins de la famille motivent la femme Kinois à se lancer dans la carrière entrepreneuriale. Et parmi elles la majorité n'ont aucune éducation de base. En outre, la création d'emploi via l'entrepreneuriat féminin, l'amélioration d'accès aux sources de financement, le développement des infrastructures sociaux-économiques de base, et entre autres le développement de la capacité des femmes à entreprendre des activités génératrices de revenus, sont les facteurs qui contribuent à la baisse de la pauvreté et cela impacte directement sur l'amélioration de conditions de vie de la population.

Au regard des analyses issues de notre étude, nous suggérons au gouvernement de : Mettre en place des politiques et des programmes spécifiques qui encouragent l'entrepreneuriat féminin, en offrant des incitations fiscales, des subventions et des financements accessibles ; Etablir des structures d'appui et des incubateurs d'entreprises dédiés aux femmes, pour fournir une assistance technique et une formation ; Faciliter l'accès à l'information et aux ressources en mettant en place des plateformes en ligne, des centres d'information et des réseaux d'entrepreneuriat féminin ; Développer des programmes de formation et de renforcement des capacités spécifiquement adaptés aux femmes entrepreneures, afin de les doter des compétences nécessaires pour créer et gérer des entreprises prospères ; Encourager la participation des femmes aux programmes d'éducation

entrepreneuriale et aux formations technologiques pour promouvoir l'innovation et la compétitivité ; Mettre en place des mécanismes de financement ciblés pour les femmes entrepreneures, tels que des fonds de garantie, des lignes de crédit spécifiques et des prêts à taux d'intérêt préférentiels ; Encourager les institutions financières à supprimer les obstacles et les discriminations de genre dans l'accès au crédit, en favorisant l'inclusion financière des femmes ; Encourager le partenariat public-privé pour promouvoir la participation des femmes aux chaînes de valeur économique et aux marchés nationaux et internationaux etc.

BIBLIOGRAPHIE

1. Djodjo, G. et al., « Mesure de l'empowerment des femmes : un essai théorique base sur la typologie entrepreneuriale », in *Revue "Repères et Perspectives Economiques"*, 2017.
2. Fayolle, A., *Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre*, édition, Dunod, Paris, 2004.
3. Hisrich, R. et Ozturk, S., "Women entrepreneurs", in *Developing economy. Journal of Management Development*, 18(2), 1999, pp.114-125.
4. Kamel, B., Female entrepreneurship as a factor in reducing gender inequalities in Algeria: issues and perspectives International conference on the emergence of women in the world of entrepreneurship in Algeria: opportunities constraints and perspectives, edition Hilton Hotel, Algiers, 2008.
5. Kobeissi, N., "Gender factors and female entrepreneurship: International evidence and policy implications", in *Journal of International Entrepreneurship*, Springer, vol. 8(1), March, 2010.
6. Leger, J. et al., "French-speaking perspectives on women entrepreneurs: beyond comparative approaches, towards a comprehensive approach", in *Revue de l'Entrepreneuriat*, n°3, vol. 2, 2015.
7. Louise, S. and Sergine, H., « Female entrepreneurship and dynamism », in *Rapport de travail*, Québec, 2003.
8. Mohammed, A., "Theoretical Development and Applications of Rhotrices. Ph.D. Thesis, Ahmadu Bello University, Zaria, 2011.
9. Muhindo, N. Les déterminants de l'entrepreneuriat féminin dans la ville de Bukavu, Mémoire de licence, inedit, UCB, Bukavu, RDC, 2011.
10. Sedina, B. & Orpha, K., "Do Women Entrepreneurs Play à Role in Reducing Poverty ? A Case in Kenya", *International Review of Management and Business Research*, Vol. 2 Issue, 2013.
11. Tayeb, M., *International Human Resource Management. A Multinational Company Perspective*, Edition. University Press, Oxford, 2005.
12. Yunus, M., "The Nobel Peace Prize 2006 Nobel Lecture », *Law and Business Review of the Americas*, 2007, 13 (2) : 267-275.